



A.S.E. L.W.

LEON WERTH, SAINT-EXUPERY ET LE VILLARS

Léon Werth est né à Remiremont dans les Vosges en 1878. Il abandonna des études brillantes pour se consacrer à l'art et à l'écriture, et se définissait lui-même comme un « promeneur d'art ». Ses biographes le qualifient « d'inclassable » ou « d'insoumis ». Critique d'art, essayiste, romancier et chroniqueur, mais aussi poète, danseur... Né dans une famille juive, il était agnostique. C'était surtout un esprit indépendant et anticonformiste, ami de Vlaminck et d'Octave Mirbeau. Il manqua de peu le Goncourt 1913 avec son livre « la Maison Blanche ». Devenu antimilitariste après avoir connu les tranchées de la guerre de 1914, il fit scandale en publiant « Clavel soldat » en 1919 et, après un voyage en Indochine, dénonça les brutalités des colons dans *Cochinchine* publié en 1926.

Témoin de son temps, il tient son Journal des années 1940-1944 qu'il publie sans retouche en 1946 sous le titre de « Déposition ». Il était alors réfugié avec son fils Claude à Saint Amour dans le Jura où sa famille possédait une maison. Dans cet ouvrage, il décrit sa vie au jour le jour à la campagne, témoigne de l'évolution de l'état des esprits et porte un jugement sur le déroulement des événements et sur les hommes qui font l'histoire.

Il avait fait la connaissance d'Antoine de Saint Exupéry en 1932. Tous deux s'étaient liés d'une amitié profonde malgré leur différence d'âge (St Ex était né en 1900). En 1943, à New-York, Saint Exupéry publie « le Petit Prince » qu'il dédie à Léon Werth en ces termes:

«A Léon Werth. Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une sérieuse excuse: cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse: cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse: cette grande personne habite la France où elle a froid et faim. Elle a besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants (mais peu d'entre elles s'en souviennent). Je corrige donc ma dédicace: A Léon Werth quand il était petit garçon. »

Notre intérêt pour ces deux personnalités, outre leur œuvre, est lié à leur passage dans notre village. En effet, la femme de Léon Werth, Suzanne née Canard, était une cousine de M. et Mme Nicot qui demeuraient dans l'actuelle propriété de M. et Mme Vialle. Léon Werth fit plusieurs séjours au Villars chez les Nicot et y amena son ami « Tonio ». La photo ci-dessous montre le jeune Claude Werth, Saint Exupéry sur un vélo et Léon Werth (de profil), sur la terrasse de la Chênevière dominant la Saône.



C'est un jour de 1935, au Villars, que Saint Exupéry proposa d'emmener tout le monde (sa femme Consuelo, Léon, Suzanne, Claude et M. Nicot) à l'aérodrome d'Ambérieu pour offrir à Claude un baptême de l'air.

Dans « Déposition », Léon Werth évoque d'autres souvenirs de ses séjours au Villars. En 1942 et 1943, il rapporte les propos de M. Mori (dont la maison est actuellement occupée par sa belle-fille, Madame Veau) avec lequel il devait se sentir des affinités car il le décrit comme « *artiste par nature, anarchiste par choix, réfugié dans ce village depuis le début du fascisme ...Mori est adopté par le village et il a adopté le village. Il le connaît mieux que s'il y était né.* »

A cette même période, il relate le rôle d'André Borney* (il écrit Borney) dans la Résistance: « *il fait la liaison entre le maquis, Chalon, Mâcon et les villages. Deux fois il sauta d'un train en marche. Vingt et un an, calme et si naturellement héroïque. L'oeil velouté, fréquent dans cette région, le R qui roule. Il nous dit comment les Allemands tentèrent de réduire le maquis. Ils vinrent avec des canons et des mitrailleuses. Ils s'approchèrent des bois, tentèrent d'y pénétrer. Il y eut trois morts parmi ceux du maquis, cinquante allemands furent tués.* »

Léon Werth était au Villars le 29 juin 1942, venu de Saint Amour en bicyclette. « *Mes cousins m'accueillent de tout leur cœur et de toute leur cave.* » Il se rend à Fleurville, à l'auberge de la Marine au bord de Saône et se souvient : « *Il y a trois ans, nous déjeunions sur la terrasse de l'auberge, ma femme, Saint Exupéry et moi. Heure pleine, heure unique!* »

Cette amitié profonde toujours présente malgré l'éloignement provoqué par la guerre n'a été brisée que par la disparition de Saint Exupéry. Déposition:

9 août 1944

« *Onze heures du soir. J'écoute vaguement la radio. Soudain, j'entends: « le pilote français, de Saint Exupéry, qui appartenait à une formation dissidente, a été porté manquant à la suite d'une mission au-dessus de la France. » Je vois la chute d'un avion désemparé, je vois un avion qui brûle, je vois son visage...Je pense à tant d'heures d'amitié...* »

Antoine de Saint Exupéry s'est abîmé en mer, à proximité des calanques de Marseille, le 31 juillet 1944. Suzanne est décédée en 1949 et Léon Werth le 13 décembre 1955 à Paris.

Nota :

* Pour ceux qui ne l'auraient pas connu, André est né dans l'auberge du Villars tenue par sa maman. Il est le père de Marie-Claude Milliex (rue de la Croix).

Pour en savoir plus :

- voir les différents sites internet consacrés à Léon Werth et notamment une interview de son fils Claude sur

http://www.dailymotion.com/video/xe4oxa_interview-de-claude-werth-le-fils-d_news

- des rééditions des ouvrages de Léon Werth ou de livres qui lui sont consacrés paraissent chez Viviane Hamy.

- une exposition du Fonds Léon Werth (œuvres d'artistes contemporains et documents) a été organisée en 2010 à Issoudun et a fait l'objet d'une émission sur France Inter. Léon Werth reste donc très actuel.